

**Mise en page par :**

Jean-Paul Cousin

**Gravé par :**

Claude Jumelet

**Imprimé en :**

taille-douce

**Couleurs :**

polychrome

**Format :**

horizontal 26 x 36,85

40 timbres à la feuille

**Valeur faciale :**

4,50 F



premier jour



Oblitération disponible sur place  
Timbre à date 32 mm  
"Premier Jour"

**Vente anticipée**

Les samedi 5 juillet et dimanche 6 juillet 1997 de 9 heures à 18 heures. Un bureau de poste temporaire sera ouvert à l'Hôtel de Ville de Tours 37000 (Indre-et-Loire).

Le samedi 5 juillet 1997 de 8 heures à 12 heures, au bureau de poste de Tours RP 37000 (Indre-et-Loire). Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale pour le dépôt des plis à oblitérer "Premier Jour".

**Autres lieux de vente anticipée**

Les samedi 5 juillet et dimanche 6 juillet 1997 de 10 à 18 heures, au bureau de poste temporaire doté d'un timbre à date sans mention "Premier Jour", ouvert à la Salle des Fêtes, voie Romaine, 33390 Saint-Martin-Lacaussade (Gironde).

Le samedi 5 juillet 1997 de 8 heures à 12 heures, au bureau de poste de Blaye, place de la Victoire, BP 163, 33390 Blaye. Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale pour le dépôt des plis à oblitérer avec le cachet spécial.

Le samedi 5 juillet 1997 de 8 heures à 12 heures, au bureau de poste d'Amiens RP, 7 rue des Vergeaux, 80050 Amiens cedex 1. Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale pour le dépôt des plis à oblitérer avec le cachet spécial.

(suite de la liste des lieux de vente anticipée P. 35).

# De la Gaule à la France

## 397-1997

### Saint Martin



---

*Enluminure du XIV<sup>e</sup> siècle intitulée «Saint Martin - Charité» - Missel à l'usage de Tours - Bibliothèque municipale de Tours (Indre-et-Loire)*

---

*Mis en page par Jean-Paul Cousin - Gravé en taille-douce par Claude Jumelet*

---

*Format horizontal 26 x 36,85, 40 timbres à la feuille*

---

*Vente anticipée le 5 juillet 1997 à Tours (Indre-et-Loire), Amiens (Somme) et Saint-Martin-Lacaussade (Gironde)*

---

Saint Martin fait partie du patrimoine national. En effet, 272 communes françaises portent son nom et des dizaines d'autres y font référence. On l'associe souvent à Clovis, qui vécut un siècle après lui. Car saint Martin, lui aussi, est resté dans la plupart des mémoires comme une figure légendaire de la lointaine Gaule, à l'époque où l'identité française émergeait des décombres de l'Empire romain.

Sa vie nous est connue par un seul témoignage direct: le récit de l'un de ses disciples, Sulpice Sévère. Saint Martin naît vers 316, à Sabaria – aujourd'hui Szombathely, en Hongrie. Son père, tribun militaire païen, le contraint à prendre l'uniforme à quinze ans. Mais le jeune cavalier sait que sa foi ardente l'appelle à servir le Christ, dont le culte, affranchi des persécutions romaines, se répand librement en Europe. Alors qu'il est en garnison à Amiens, un jour de grand froid, le jeune Martin croise un homme presque nu qui implore la pitié des passants. D'un coup d'épée, Martin partage son habit en deux et en offre la moitié à l'homme. La nuit suivante, dans son sommeil, le Christ lui apparaît, vêtu de la moitié du manteau. Ainsi allait naître la légende de l'"apôtre des Gaules", premier saint non martyr à recevoir un culte officiel.

Après avoir quitté l'Armée, Martin mène une vie d'ascète à Trèves, puis rejoint saint Hilaire, évêque de Poitiers, auprès de qui il mène une vie de pénitence et de prière. Il entreprend ensuite un long périple, qui le conduit notamment sur une île toscane où il vit en ermite, puis retourne à Poitiers, où il fonde le premier monastère de la Gaule, à Ligugé. Inlassable prêcheur, il bat la campagne pour annoncer l'Évangile. La légende rapporte qu'il accomplit de nombreux miracles, soulageant les maux du corps tout autant que ceux de l'esprit.

Il devient tellement célèbre qu'en 371, les chrétiens de Tours le portent malgré lui sur le siège épiscopal. Le nouvel évêque n'en continue pas moins sa vie de moine missionnaire, multipliant les conversions.

À la mort du grand évangéliste, en 397, son culte se répand comme une traînée de poudre en Europe. La tombe de saint Martin, à Tours, devient un haut lieu de pèlerinage. C'est devant elle, dit encore la légende, que Clovis se serait converti au christianisme.

1997

*Reproduction interdite*

LA POSTE 

# LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

“De la Gaule à la France”  
397-1997  
SAINT MARTIN



Vente anticipée le 5 juillet 1997  
à Tours (Indre-et-Loire), Amiens (Somme) et  
Saint-Martin-Lacaussade (Gironde)

**Vente générale dans tous les bureaux de poste  
le 7 juillet 1997**



LA POSTE 

## CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Enluminure du XIV<sup>e</sup> siècle intitulée  
"Saint-Martin - Charité" - *Missel à l'usage de Tours*  
Bibliothèque municipale de Tours (Indre-et-Loire)

Mis en page par Jean-Paul Cousin  
Gravé en taille-douce par Claude Jumelet  
Format horizontal 26 x 36,85  
40 timbres à la feuille

## “DE LA GAULE À LA FRANCE”

397-1997

### *Saint Martin*

Saint Martin fait partie du patrimoine national. En effet, 272 communes françaises portent son nom et des dizaines d'autres y font référence. On l'associe souvent à Clovis, qui vécut un siècle après lui. Car saint Martin, lui aussi, est resté dans la plupart des mémoires comme une figure légendaire de la lointaine Gaule, à l'époque où l'identité française émergeait des décombres de l'Empire romain.

Sa vie nous est connue par un seul témoignage direct : le récit de l'un de ses disciples, Sulpice Sévère. Saint Martin naît vers 316, à Sabaria – aujourd'hui Szombathely, en Hongrie. Son père, tribun militaire païen, le contraint à prendre l'uniforme à quinze ans. Mais le jeune cavalier sait que sa foi ardente l'appelle à servir le Christ, dont le culte, affranchi des persécutions romaines, se répand librement en Europe. Alors qu'il est en garnison à Amiens, un jour de grand froid, le jeune Martin croise un homme presque nu qui implore la pitié des passants. D'un coup d'épée, Martin partage son habit en deux et en offre la moitié à l'homme. La nuit suivante, dans son sommeil, le Christ lui apparaît, vêtu de la moitié du manteau. Ainsi allait naître la légende de l'"apôtre des Gaules", premier saint non martyr à recevoir un culte officiel.

Après avoir quitté l'Armée, Martin mène une vie d'ascète à Trèves, puis rejoint saint Hilaire, évêque de Poitiers, auprès de qui il mène une vie de pénitence et de prière. Il entreprend ensuite un long périple, qui le conduit notamment sur une île toscane où il vit en ermite, puis retourne à Poitiers, où il fonde le premier monastère de la Gaule, à Ligugé. Inlassable prêcheur, il bat la campagne pour annoncer l'Évangile. La légende rapporte qu'il accomplit de nombreux miracles, soulageant les maux du corps tout autant que ceux de l'esprit. Il devient tellement célèbre qu'en 371, les chrétiens de Tours le portent malgré lui sur le siège épiscopal. Le nouvel évêque n'en continue pas moins sa vie de moine missionnaire, multipliant les conversions.

À la mort du grand évangélisateur, en 397, son culte se répand comme une traînée de poudre en Europe. La tombe de saint Martin, à Tours, devient un haut lieu de pèlerinage. C'est devant elle, dit encore la légende, que Clovis se serait converti au christianisme.